

Sémantographie du domaine "travail" dans la haute-ville et dans la basse-ville de Québec *

PIERRE MARANDA
Université Laval

SUMMARY

Semantography is a subfield of semiography, which is a method of description of semiotic data. It is applied in this paper to the domain "Work" in a sample of Upper and Lower Town Quebec City residents. The results show that "Work" is more closely related to "Family" in the Lower Town than in the Upper Town. Semantic inertia and momentum appear to be defineable within a structure of appropriation related to socio-economic factors.

La sémiographie est une technique de description. S'inscrivant dans la sémiotique, elle propose une méthode opératoire pour formaliser des structures de signification. Les modèles probabilistes qu'elle formule permettent de définir les inerties et les impulsions d'une idéologie, d'une culture, d'une charte sémiotique (Maranda 1972b). Ainsi, la sémiographie permet de raffiner et de raffermir certaines démarches analytiques, telles que proposées par Lévi-Strauss, en "dégageant progressivement de la masse du discours ce qu'on pourrait appeler ses parties cristallines" et en repérant ceux des "niveaux probabilistes" qui "ne cesseront pas de s'éroder, en raison de leur moindre résistance à l'usure sociale que celle des niveaux organisés de façon plus rigide, parce que répondant à

* Je remercie mes collègues, M^{mes} Henrietta Cedergren et Pierrette Thibault, et M. L. Robichaud, pour leurs commentaires et suggestions, qui furent utiles autant qu'appropriés.

des besoins partagés” (Lévi-Strauss 1971: 560; 1962: 210-11). Une fois définis, ces seuils de probabilité qui, en marketing comme en mythologie ou en poésie, assurent l’implantation et la persistance d’une façon ou d’une leçon, on sera en mesure d’“expliquer structurellement ce qui peut l’être et n’est jamais tout; pour le reste, de s’employer à saisir, tantôt plus et tantôt moins, un autre genre de déterminisme qu’il faudra chercher aux niveaux statistique ou sociologique: ceux qui relèvent de l’histoire personnelle, de la société ou du milieu” (Lévi-Strauss 1971: 560).

Il s’agira ici de sémantographie — sous-ensemble de la sémiographie — puisque nous explorerons une sémantique. Seuls certains éléments de la méthode sémantographique seront utilisés. Une analyse complète, trop considérable pour un article, devrait tenir compte de la langue, des représentations collectives et de l’idéologie, etc., en relation avec des explorations expérimentales. Parmi les résultats de ces dernières, nous n’examinerons que ceux des Tests d’associations libres dirigés (à partir d’une constellation de trois stimuli). La méthode, dans son ensemble, est décrite ailleurs (Maranda 1972b, 1974b). Les données — un segment d’infra-discours populaire — proviennent d’enquêtes faites à Québec en 1977, selon un protocole utilisé également à Malaita (Îles Salomon) en 1966-68 et 1975 et à Vancouver (Canada) en 1972 (Maranda 1972b, 1977b, c, 1978a, b).

Par “infra-discours populaire”, entendons ces trains de pensée, ces associations, ce murmure à amplitude variée, bref, ces bribes de la parole qui trottent dans la tête quand on ne pense à rien. Plus précisément, l’infra-discours populaire est la manifestation de coefficients probabilistes (p) d’associations sémantiques aux niveaux de la paradigmatisation et de la syntagmatisation — en d’autres mots, l’occupation, culturellement déterminée, de l’esprit humain par des règles de construction de la réalité qui, en deçà de la parole et de la langue, structurent ou influencent pensées, jugements, comportements selon des axiomes plus ou moins implicites de comptabilité forte ($p \rightarrow 1,0$) ou faible ($p \rightarrow 0,0$) et d’incompatibilité ($p = 0,0$) entre les éléments à sa disposition. L’infra-discours consiste en clichés, stéréotypes, résidus expérientiels, etc.; il est le stock mal répertorié de tout ce à partir de quoi se construit le discours qui, lorsque proféré, définit la condition de son locuteur (Maranda 1972a, b, 1977a, b, c, 1978a, b). À l’infra-discours populaire s’ap-

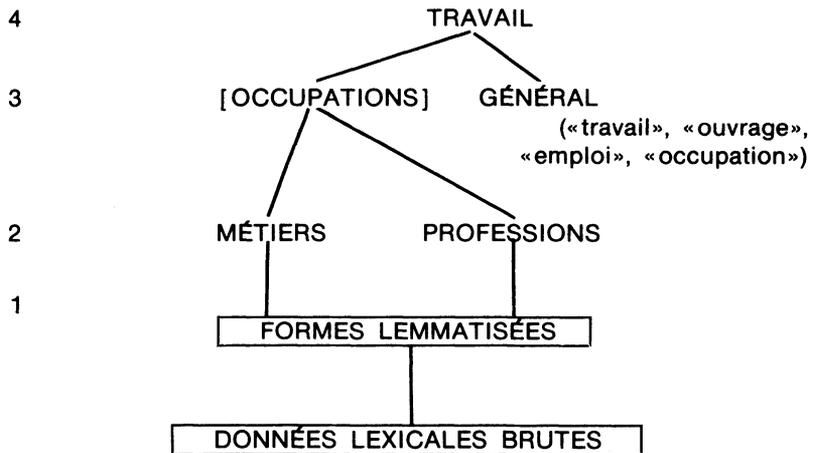
pliquent également les propositions de Lévi-Strauss sur le bricolage en mythologie dont le propre "est de s'exprimer à l'aide d'un répertoire dont la composition est hétéroclite et qui, bien qu'étendu, reste tout de même limité; pourtant, il faut qu'elle s'en serve, quelle que soit la tâche qu'elle s'assigne, car elle n'a rien d'autre sous la main" (Lévi-Strauss 1962: 26).

L'analyse descriptive portera sur le champ sémantique "Travail"¹ dans l'infra-discours populaire à Québec, dont la "composi-

¹ La majuscule indique qu'il s'agit du domaine; "travail" sans majuscule indique qu'il s'agit du mot lui-même. "Domaine" sera utilisé dans ce texte comme équivalent à "champ sémantique" bien que cette dernière expression soit plus juste parce que — à l'image d'un "champ magnétique" si l'on veut — des réseaux de grappes associatives ne forment pas, à proprement dire, un "domaine".

Il faut aussi souligner que les "catégories" ou "descripteurs" analytiques se situent à différents niveaux d'extension. Nous distinguons cinq niveaux de description/extension (v. Maranda 1967, 1968, 1976). Le premier, très général, est de l'ordre "termes" et "relations" (nœuds et arcs dans un réseau). Les quatre autres comportent des contenus lexicaux. Dans le cas présent, ils sont structurés comme suit:

NIVEAUX



"Travail" est commun aux quatre quartiers et traverse plusieurs catégories socio-économiques — ce qui n'est pas le cas d'"ouvrage" (4 occurrences, haute-ville et basse-ville), "emploi" (2 occurrences, haute-ville) et "occupation" (3 occurrences, haute-ville); là-dessus, v. Sankoff, Thibault et Bérubé (1978: 36-37),

"First, there is the low rate of *emploi* (11%) for the meaning 'paid employment' among the working class speakers compared to a dominant

tion est hétéroclite et qui, bien qu'étendu, reste tout de même limitée". La "folle du logis", en effet, divague beaucoup moins qu'on pourrait le croire et ses phantasmagories, réduisant somme toute l'aléatoire à une structure en dépit des herméneuticiens, bricolent l'histoire pour la faire tenir dans les limites d'un pensable.

Qu'a-t-on donc "sous la main", quel est le stock d'éléments sémantiques qui, à Québec, "précontraint" (Lévi-Strauss 1960) les constellations associatives de "Travail"? Existe-t-il des limites à ce répertoire ou se présente-t-il sous une telle variété qu'il semblerait inépuisable? Et s'il est restreint, s'en dégage-t-il des axes d'organisation qui, à l'insu de leurs supports eux-mêmes et se pensant en eux, charrient ceux qui les véhiculent?

1. ÉCHANTILLON ET PROTOCOLE

On se reportera à d'autres publications pour des exposés détaillés (Maranda 1977b, 1977c; Trudel 1978). Ici, disons simplement que l'échantillon comportait plus de 800 sujets, distribués à peu près également entre les deux sexes, entre trois groupes d'âge (8-12 ans, 20-30 ans, 65 ans et plus) et entre quatre quartiers de la ville de Québec. Deux de ces quartiers, Sillery et Montcalm, font partie de la haute-ville; les deux autres, Limoilou et St-Sauveur, de la basse-ville. Socio-économiquement comme géographiquement, la haute-ville domine la basse-ville.

Le protocole adopté se répartit en deux démarches complémentaires. La première est l'utilisation de Tests d'associations libres (TAL) et sert à l'élicitation d'ensembles paradigmatiques. La deuxième, les Tests d'associations narratives (TAN), élicite des chaînes syntagmatiques à partir des mêmes stimuli que pour les TAL. Dans cette enquête, les stimuli choisis furent "serpent", "femme" et "homme" (les raisons du choix de ces termes sont présentés ailleurs — Maranda 1972a, 1977c). On demandait donc aux sujets d'associer librement avec chacun, l'un après l'autre, sans leur ré-

39% for the bourgeois speakers and 22% for the middle category. Second, there is the low rate of *ouvrage* among the latter two groups (17% and 4%, respectively) for the same meaning compared to 30% for the working class speakers."

(Il faut souligner que Sankoff *et al.* étudient des discours continus et recueillis oralement.)

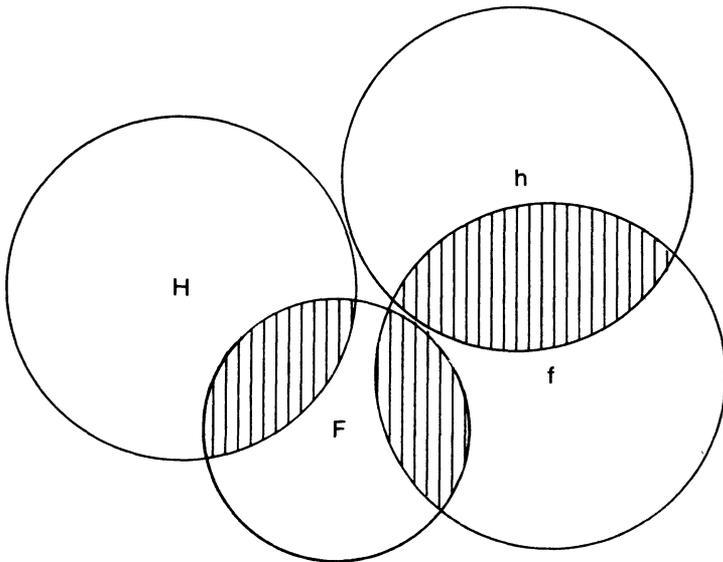
véler le stimulus suivant avant que le temps alloué à chaque réponse ne fût écoulé. Ensuite, on leur demandait d'inventer un récit dont les personnages seraient un serpent, une femme et un homme. Seules les réponses aux TAL nous retiendront ici (pour les réponses au TAN, voir Maranda 1977b, Matte 1978; Poirier 1978).

2. LES DONNÉES

(1) *Profil général.* Les figures ci-dessous (Figures 1-3), résultats d'analyse discriminante (SPSS) illustrent les zones de chevauchement et d'exclusivité des données groupées selon le sexe, l'âge et les aires socio-économiques. Elles ne sont présentées que pour

FIGURE 1

Domaines sémantiques communs et exclusifs aux hommes et femmes de la haute-ville et de la basse-ville de Québec



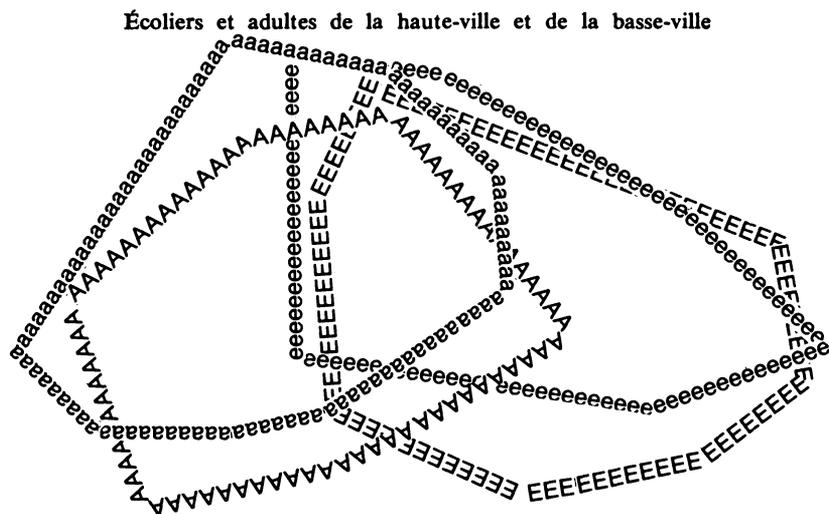
H = hommes, haute-ville
 F = femmes, haute-ville
 h = hommes, basse-ville
 f = femmes, basse-ville

fournir un premier dégrossissement. À partir des 93 formes lemmatisées les plus fréquentes du corpus, elles servent à esquisser un contour socio-sémantique de notre échantillon (voir Lallier 1978; Drouin 1978; Roy 1978).

La position des codes H,h,F,f est celle des centroïdes (valeurs autour desquelles se regroupent les formes lemmatisées pour chaque variable); le diamètre des cercles est défini par le "rayon de confiance", c'est-à-dire la distance du centroïde à l'origine des coordonnées cartésiennes dans lesquelles il s'inscrit (voir Lallier 1978).

La Figure 1 révèle que hommes et femmes n'intersectent entre eux qu'à l'intérieur de chaque aire socio-économique: les hommes de la haute-ville n'intersectent qu'avec les femmes de la même aire, et ceux de la basse-ville de même. Les femmes, par contre, et non les hommes, intersectent entre elles indépendamment des aires.

FIGURE 2



E = écoliers haute-ville

A = adultes haute-ville

e = écoliers basse-ville

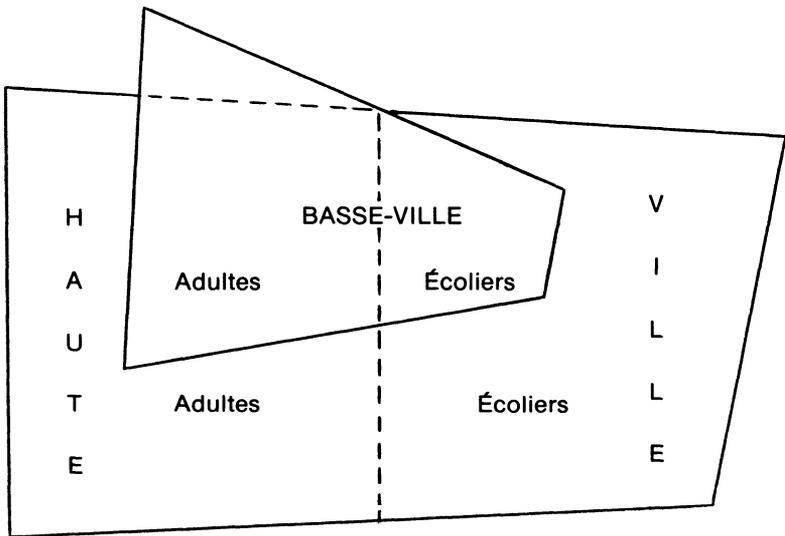
a = adultes basse-ville

Ici, les aires de distribution sont représentées au complet (au lieu de seulement les cercles de confiance comme dans la Figure 1).

Les aires sémantiques communes aux adultes et aux écoliers révèlent un clivage selon l'âge. Dans le cas des écoliers, toutefois, la haute-ville englobe presque complètement la basse-ville. La figure suivante (Figure 3) schématise ces données en les représentant à la fois selon les "rayons de confiance" et les aires totales de distribution.

FIGURE 3

Insertion des distributions de termes lemmatisés de la basse-ville dans celles de la haute-ville



La Figure 3 montre que la basse-ville n'échappe au recouvrement presque complet par la haute-ville que dans le triangle propre aux adultes. Il y aurait lieu d'analyser et de commenter ces résultats; on le fera ailleurs (voir Roy 1978). Pour le moment, il ne s'agissait que de tracer, de façon très générale, le profil différentiel des données recueillies. Retenons-en que, lexicographiquement (à ce premier niveau de dégrossissement) comme socio-économiquement, la haute-ville est mieux nantie que la basse-ville.

(2) “*Travail*”. Une centaine de domaines sémantiques se sont manifestés dans les réponses aux TAL, tels “Couleur”, “Parties du corps”, “Parenté”, “Affection”, “Sexualité”, “Climat”, “Politique”, “Travail”, etc. Ce dernier domaine fera l’objet de la description sémantographique ci-dessous.

Il a fallu d’abord repérer tous les cas où “Travail” apparaissait dans les documents. Les formes de “travailler” (modes, temps, personnes, nombre), de “travail” (singulier et pluriel), de “travailleur” (genre et nombre) ont été retenues; par contre, ont été éliminées les occurrences de “travail” dans le contexte “enfantement”. Le nombre obtenu est de 277 émergences de “Travail” dans les réponses aux TAL (de 19 dans les réponses aux TAN, dont nous ne nous occuperons pas ici — leur sémantique est d’ailleurs du même type que celle des réponses TAL).²

3. DISTRIBUTION DES ÉMERGENCES DE “TRAVAIL” PAR GROUPE D’INFORMATEURS

(1) *Groupes d’âge*. C’est chez les retraités que le taux d’émergence est le moins élevé: 0,186; suivent les écoliers, 0,328; le taux le plus élevé se trouve dans les réponses des jeunes adultes de 20 à 30 ans, 0,486 (v. Figure 4.1).

² Les relations entre les réponses TAL (“ensembles paradigmatiques”) et les réponses TAN (“ensembles syntagmatiques”) posent des problèmes théoriques et méthodologiques intéressants (cf. Lévi-Strauss 1966: 302-306). Qu’il suffise, pour le moment, de formuler l’hypothèse que les syntagmes refléteraient la façon dont une idéologie dominante harnacherait, pour les assujettir, les forces d’“agitation” se manifestant au sein des ensembles paradigmatiques. Ainsi, une première exploration de nos données sous cet angle nous mène à analyser d’une part, les dynamiques qu’on trouve dans les réponses TAL des femmes en relation avec l’inertie (sur-conformité culturelle) de leurs réponses TAN, tandis que les hommes, eux, semblent maintenir l’inertie aux deux niveaux; d’autre part, lorsqu’une dynamique s’affirme chez les hommes au niveau TAL, elle s’estomperait au niveau TAN et vice versa. En général, l’exercice du contrôle inertie se manifesterait par la libéralisation des récits (TAN); la dynamique, dans leur dialectique (Maranda 1977b; Poirier 1978). La logique socio-sémantique des idéologies dominantes s’approprie de cette façon grâce à un mécanisme de réduction, les contrastes, les oppositions et les contradictions dont témoignent les réponses TAL. Alors donc que celles-ci exprimeraient des dynamismes encore inarticulés, les principes de structuration des récits réprimerait ces forces parfois contestataires en assujettissant l’émancipation de pensées qui, si on leur laissait libre cours, pourraient ébranler une charte ne les tolérant qu’en autant qu’elle sache les asservir.

(2) *Sexes*. Les hommes utilisèrent "Travail" 133 fois, les femmes, 144. Tenant compte des irrégularités de distributions dans notre échantillon entre les deux sexes (362 hommes, 440 femmes), nous obtenons 0,529 occurrences normalisées³ pour ceux-là, 0,471 pour celles-ci (v. Figure 4.2).

(3) *Aires socio-économiques et quartiers*. Des 227 occurrences de "Travail", 73 proviennent de Sillery et 88 de Montcalm à la haute-ville; 79 de Limoilou et 37 de St-Sauveur à la basse-ville. Donc, 161 proviennent de la haute-ville, 116 de la basse-ville. Ces chiffres représentent, par rapport à l'ensemble des corpora de formes lexicales de chaque aire, 0,47% du corpus haute-ville, 0,54% du corpus basse-ville (v. Figure 4.3).

(4) *Variables composées*. Les distributions de "Travail" selon les variables composées âge et sexe ne se regroupent pas de façon significative. Quant aux variables composées sexe et aire socio-économique, les moyennes d'émergence chez les hommes et chez les femmes sont assez rapprochées: 0,374 et 0,357. La moyenne des hommes de la basse-ville se situe entre les deux, à 0,360. Par contre, la moyenne des femmes de la basse-ville n'atteint que 0,281. Les distributions forment donc la relation d'ordre suivante: hommes haute-ville (0,374) > hommes basse-ville (0,360) > femmes haute-ville (0,357) > femmes basse-ville (0,281). D'une part, hommes des deux aires et femmes de la haute-ville se regroupent, de l'autre, femmes de la basse-ville se signalent par une chute de moyenne de 0,082 (v. Figure 4.4).

4. DISTRIBUTION DES ÉMERGENCES SELON LES STIMULI *HOMME* ET *FEMME*

196 fois, la réponse "Travail" est déclenchée par le stimulus *HOMME*, 81 fois par le stimulus *FEMME* (71% et 29% des occurrences, respectivement). 101 des 196 réponses "Travail" à *HOMME* proviennent d'hommes, 95, de femmes: la différence des moyennes est de 0,063 en faveur des hommes. Des 81 réponses "Travail"

³ La moyenne de réponses des hommes est de .367; si le nombre d'hommes était égal à celui des femmes, soit 440, leurs réponses contiendraient 162 occurrences de "travail". Ces 162 + 144 occurrences chez les femmes donnent 306, dont 162 = 52,9%.

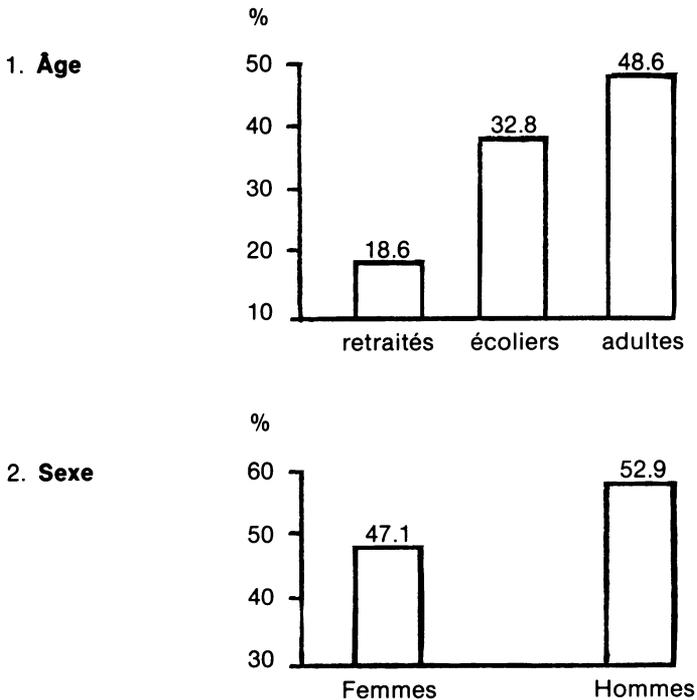
au stimulus FEMME, seulement 30 proviennent d'hommes et 51 femmes: la différence des moyennes, 0,033 est, cette fois, en faveur des femmes. Comme il fallait s'y attendre, on voit que (1) le stimulus HOMME provoque davantage de réponses "Travail" que le stimulus FEMME, et (2) que le sexe du répondant est un facteur non négligeable dans les réponses au stimulus FEMME (corrélation positive entre stimulus et sexe de l'informateur (v. Figures 5.1-5.3).

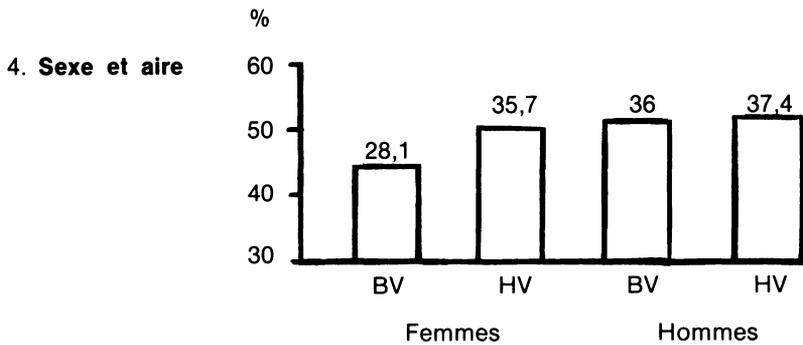
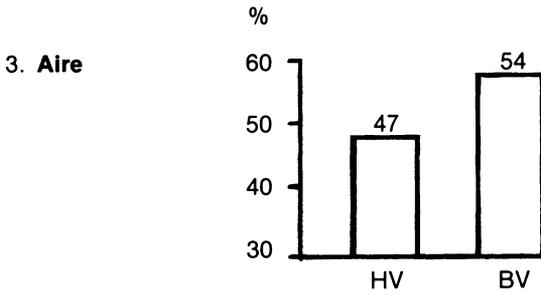
5. "TRAVAIL", "PROFESSION" ET "MÉTIER"

47 types d'occupations (professions, métiers) sont mentionnés explicitement dans le corpus; nous en laissons trois de côté, qui

FIGURE 4

Émergence de "Travail" selon les catégories de sujets





peuvent prêter à ambiguïté. Nous avons réparti les 44 autres en 20 "professions" et 24 "métiers" (voir Annexe 1). La distribution en est la suivante: à la haute-ville, on fait mention de 19 professions (sur un total de 20 relevées dans le corpus); à la basse-ville, de 11 (sur 20). Quant aux métiers, 19 (sur 24 recensés) sont mentionnés à la haute-ville, et 21 à la basse-ville.

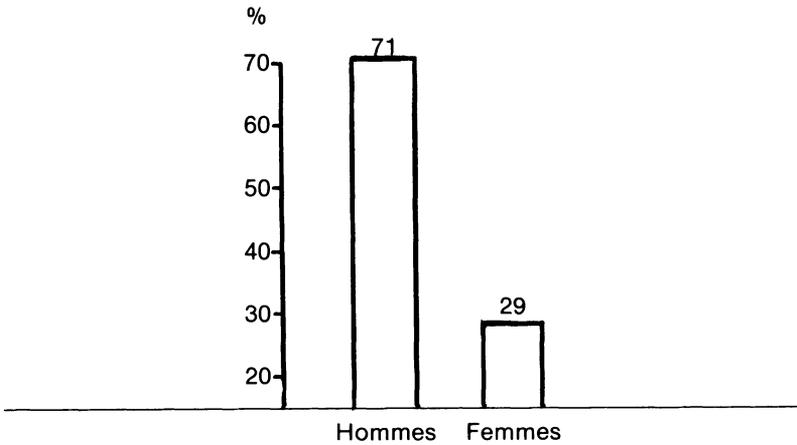
Sur les 20 professions possibles, les 87 résidents de la haute-ville qui en font mention, s'inscrivent, pour ainsi dire, dans 19, quand les 60 résidents de la basse-ville qui font aussi mention de professions, s'inscrivent dans 11. Par contre, sur les 24 métiers possibles, les 60 résidents de la haute-ville chez qui ils émergent, s'inscrivent dans 19, et les 67 résidents de la basse-ville, dans 21. Donc, 60% des résidents de la haute-ville qui font mention de type d'occupation, s'expriment principalement en termes de professions (19, pour 87 personnes, moyenne 4,6 personnes par profession) et 40% en termes de métiers (19, pour 60 personnes, moyenne 3,2

personnes par métier. À la basse-ville, 47% de ceux qui font mention d'occupations s'expriment en termes de professions (5,5 par profession), et le reste, 53%, en termes de métiers (3,2 par métier). Or, 91% des émergences de professions dans la basse-ville ont trait

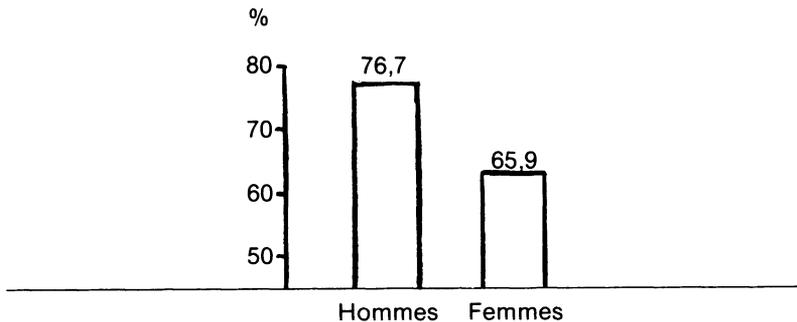
FIGURE 5

Émergence de "Travail" selon les types de stimuli et la dichotomie sexuelle des sujets

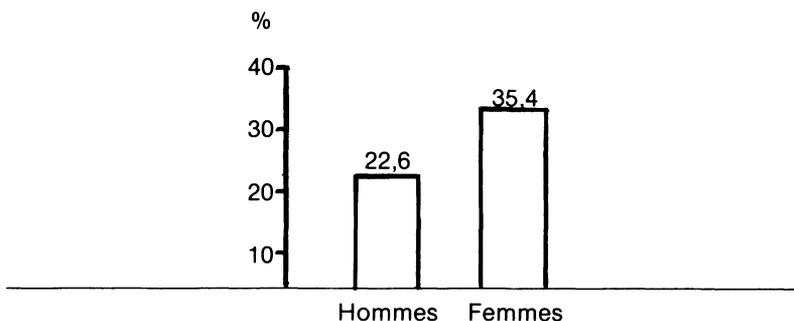
1. Stimuli «homme» et «femme»: émergence de «Travail» dans toutes les réponses.



2. Stimulus «homme»: émergence de «Travail» selon la dichotomie sexuelle des sujets.



3. Stimulus « femme »: émergence de « Travail » selon la dichotomie sexuelle des sujets.



à la santé (docteur/oresse, médecin(s), infirmier(e)), à l'éducation (professeur, instituteur/trice) et à la religion (prêtre). Cet étroit éventail et cette redondance sont significatifs.

L'éventail des professions est plus vaste à la haute-ville qu'à la basse-ville ($19/21 > 11/21$); c'est l'inverse pour les métiers (haute-ville = $19/24 <$ basse-ville = $21/24$). L'inscription dans le domaine "professions" est également plus élevée à la haute-ville qu'à la basse-ville ($60\% > 47\%$); ici encore, c'est l'inverse pour le domaine "Métier" (haute-ville = $40\% <$ basse-ville = 53%).

Concluons cette première approximation. "Travail" prédomine à la basse-ville (0,82% du corpus contre 0,57% à la haute-ville) de même que "Métier", tandis que "Profession" prévaut à la haute-ville. Cette conclusion est cohérente avec les caractères socio-économiques respectifs de ces deux aires de Québec.

Nous pouvons maintenant explorer plus avant le domaine "Travail", d'abord en relation avec les autres domaines qui s'imposent par leur volume sémantique et ensuite, en relation avec ses contextes immédiats.

6. LE FOND SOCIO-SÉMANTIQUE DE "TRAVAIL" À QUÉBEC

Nous avons repéré les domaines dont la fréquence était égale ou supérieure à 10% des occurrences dans notre corpus. La liste en est présentée dans le Tableau 1 et la Figure 6.

TABLEAU 1
 Domaines principaux ($f \geq 10\%$ du corpus)

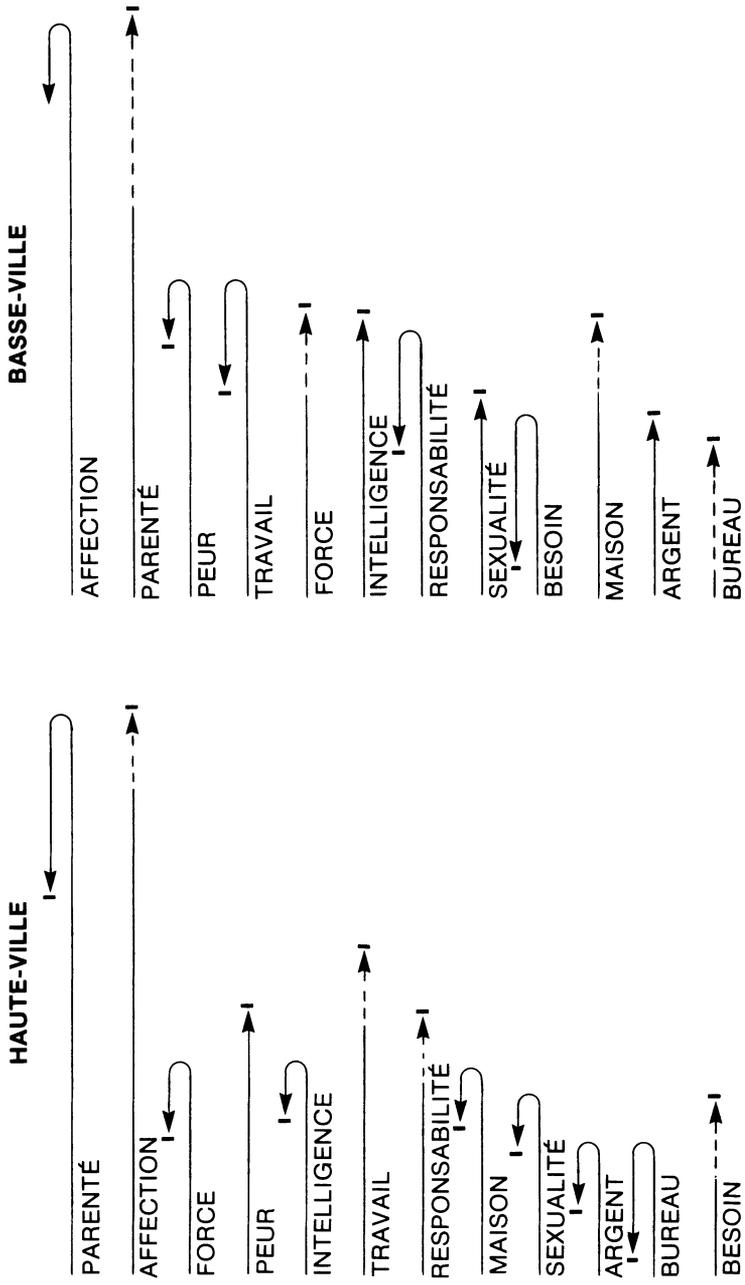
	HAUTE-VILLE	BASSE-VILLE
1. Affection (amitié, amour, bonté, etc.)*	1.79	2.00
2. Parenté (v. Annexe 2)	1.98	1.19
3. Peur (solitude)	.71	.84
4. Travail	.57	.82
5. Force (puissance, supériorité)	.73	.66
6. Intelligence (sagesse, pensée, sensibilité)	.71	.64
7. Devoir (responsabilité)	.48	.60
8. Maison	.47	.32
9. Sexualité	.37	.35
10. Besoin (pauvreté, envie, utilité, maigreur)	.11	.35
11. Argent	.14	.11
12. Bureau	.14	.01

* Le titre du domaine est suivi, entre parenthèses, des formes lemmatisées qui le constituent.

Les différences haute-ville/basse-ville qui ressortent du Tableau 1, se retrouvent dans la Figure 6 selon l'ordre décroissant de leur importance dans chaque aire de la ville. Les différences sont-elles des "régressions" et des "progressions" qu'on pourrait concevoir comme les conditions de passage d'un individu d'une catégorie socio-économique à l'autre? En d'autres mots, fournissent-elles un modèle dynamique des ajustements sémantiques que devrait subir un résident d'une aire émigrant dans l'autre afin de s'adapter à sa nouvelle condition? Explorons brièvement cette hypothèse.

Prenons, comme point de référence un résident de la basse-ville et transplantons-le dans la haute-ville: quelles accommodations sémantiques le transformeraient de sorte qu'il vibre au diapason de sa nouvelle aire de résidence? Selon notre modèle, il accordera plus d'importance à "Parenté" qu'il ne le faisait dans son ancien milieu — il accroîtra l'étendue de ce domaine de 0,74% —, ce qui délogera "Affection" du premier rang des domaines émergeant de son infra-discours: il régressera, sur ce front, par un facteur de 10, son degré d'émergence s'abaissant de 0,21%. Donc, sa précoc-

FIGURE 6
Domaines principaux ($f \geq 10\%$ du corpus)



cupation pour la "Parenté" l'emportera désormais sur sa préoccupation pour des relations humaines chaleureuses.⁴ En même temps, son sentiment d'insécurité ("Peur") décroîtra de 0,13% alors que son sentiment de sécurité ("Force") prendra plus d'élan (augmentation de 0,07%) car, comme le montrent les calculs suivants, "Force" l'emporte sur "Peur" par 0,02% à la haute-ville tandis que "Peur" l'emporte sur "Force" à la basse-ville par 0,18.

Haute-ville	Basse-ville
Force — Peur = 0,73 — 0,71 = 0,02	0,66 — 0,84 = —0,18

Notre "émigrant" passera donc, sur ce secteur composé, de —0,18 à + 0,02: se "sécurisera" de 0,20%.

À partir du Tableau 1, on voit qu'il faut deux sous-ensembles pour regrouper, d'une part les sept premiers domaines, de l'autre, les cinq derniers. Il faut descendre jusqu'au septième rang, "Responsabilité", pour retrouver et à la haute-ville et à la basse-ville, les mêmes domaines ("Affection", "Force", "Peur", "Intelligence", "Travail"); et on ne saurait regrouper les autres domaines à moins de tous les prendre comme un second sous-ensemble.

Le passage de la basse-ville à la haute-ville supposerait donc deux réorganisations de rang, une à l'intérieur de chaque sous-ensemble. Le Tableau 2 indique comment s'opérerait cette accommodation (à partir de la basse-ville).

D'après le Tableau 2, on constate que, s'ajustant à la haute-ville, le résident de la basse-ville devrait régresser de 0,95% sur 5 dimensions ("Affection", "Peur", "Travail", "Responsabilité" et "Besoin") et s'avancer de 1,21% sur 8 autres ("Parenté", "Force", "Intelligence", "Sexualité", "Maison", "Argent" et "Bureau"). Deux domaines, "Peur" et "Besoin", peuvent être affectés d'une connotation négative: sur cette dimension plus générale, le résident de la basse-ville devrait perdre 0,13 + 0,24: c'est donc par 0,37% qu'il s'en dégagerait. Et il faudrait porter cette diminution de "va-

⁴ Il est intéressant de noter que, dans nos données, "Affection" (ou "relations humaines chaleureuses") et "Parenté" ne sont des domaines fortement associés qu'à St-Sauveur; v. ci-dessous, note 6. Et si "Parenté" domine bien à la haute-ville mais pas à la basse-ville, ce n'est pas en association avec "Travail", comme nous le verrons plus bas. La valorisation de "Parenté" par l'émigré de la basse-ville sera accompagnée d'une association du couple "Parenté" — "Travail" auquel il est accoutumé.

TABLEAU 2
Inertie et dynamique des domaines principaux

RANG		RANG	AUGMENTATION (+)/ DIMINUTION (-)
Basse-ville		Haute-ville	Basse-ville → Haute-ville
1	Affection	2	- 0,21
2	Parenté	1	+ 0,74
3	Peur	4	- 0,13
4	Travail	5	- 0,25
5	Force	3	+ 0,07
6	Intelligence	4	+ 0,07
7	Responsabilité	6	- 0,12
8	Sexualité	8	+ 0,02
8	Besoin	10	- 0,24
9	Maison	7	+ 0,15
10	Argent	9	+ 0,03
11	Bureau	9	+ 0,13

leurs négatives" à l'actif de la transformation. Mais il perdrait également sur un autre front, à connotation positive celui-là, "Affection", où il régresserait de 0,21. Le solde demeurerait positif, néanmoins, puisque

Perte positive	Perte négative	Solde
0,37	0,21	0,16

Reste à savoir si les autres retraits (de 0,25 et de 0,12) marqueraient une perte ou un gain: selon que l'on assigne une valeur positive à "Travail" et "Responsabilité", on accusera une perte; si, au contraire, on leur donne une connotation négative ou neutre, on accusera un gain ou enregistrera un solde indifférent.

Quant aux accroissements à subir, il faudrait, là encore, choisir des paramètres à l'intérieur desquels évaluer les variations de taux. L'accroissement, par 0,13, de "Bureau" serait-il à affecter d'une valeur positive ou négative? et celui de "Force", qui implique un sentiment de supériorité (et de dominance)? et celui d'"Argent"? Tout ceci, évidemment, resterait à reprendre dans des études complémentaires de mobilité sociale, d'acculturation et de sémantique générale, lesquelles n'échapperaient cependant pas à des contraintes épistémologiques dont il faut faire mention.

7. NOTE ÉPISTÉMOLOGIQUE SUR L'ETHNOSOCIOLOGIE ET LA LOGIQUE DES CLASSES SOCIALES

On vient de se heurter à une des limites du calcul sémiographique entrepris dans cet article, à savoir, la confrontation à un système de valeurs. Moins aiguë lorsqu'on mesure les variations entre les taux pour des domaines tels "Besoin" ou "Peur", la question demeure insoluble dès qu'on doit évaluer des domaines tels "Travail", "Force", etc. Assurément, il est facile d'éliciter, des mêmes informateurs, une échelle de valeurs. S'y reportant, on serait ensuite en mesure d'attribuer des connotations positives, négatives ou neutres à chacun des domaines indécidables autrement. Mais ces échelles elles-mêmes ne seraient-elles pas irréductiblement conditionnées par la résidence — à la basse-ville ou à la haute-ville — de nos informateurs? Si, comme il faut le penser, tel est bien le cas, ce sera l'échelle de la haute-ville qui prévaudra. Inévitablement, l'appropriation des classes sociales elles-mêmes par elles-mêmes s'opère au moyen d'une modélisation (*modeling*) sur le type classe dominante. L'idéologie des classes sociales ne serait alors rien d'autre que cet objet qu'elles créent afin de pouvoir *se* l'approprier (v. note 2). Les classes dominées, elles, s'expropriant elles-mêmes par l'action en retour de la pensée sur l'objet "classes dominantes", se voient du coup appropriées par une logique de contraste sans laquelle elles ne sauraient être exploitées et hors laquelle elles ne sauraient être *pensées* non seulement par leurs propres membres et par ceux des classes dirigeantes, mais aussi par l'analyse historique et sociologique.

Le système des classes sociales se structurera donc toujours sur un déséquilibre ou, tout au moins, une asymétrie. Les classes dominées tendront toujours, exocentriques, à s'approprier elles-mêmes hors d'elles-mêmes quand les classes dominantes, endocentriques, tendront à maintenir leur auto-appropriation fondée sur l'expropriation des autres. Mais l'une et l'autre dynamiques, l'une et l'autre inerties, sont elles-mêmes, comme l'analyse qu'on en fait, appropriées par la logique qu'elles tentent de s'approprier. Victimes les unes et les autres du langage tout aussi bien que des modes de production, elles ne peuvent que changer de position les unes par rapport aux autres sans que ces renversements n'affectent la

structure hors laquelle elles ne sauraient ni se concevoir, ni être conçues.

Ce qui est plus important est leur transformation [des contradictions] l'une en l'autre. C'est-à-dire que, dans des conditions données, chaque aspect contradictoire à l'intérieur d'une chose se transforme en son opposé, change de position avec son opposé ...

Vous voyez, par la révolution, le prolétariat — dominé jusque là — est transformé en dominant tandis que la bourgeoisie — dominante jusque là — est transformée en dominée et change de position pour occuper celle occupée d'abord par son opposé (Mao 1937: 119).

Comparer Lévi-Strauss (1958: 253), "On pose qu'une relation d'équivalence existe entre deux situations", [par exemple, celles de deux aspects contradictoires à l'intérieur d'une chose] "définies respectivement par une inversion des *termes*" [par exemple, prolétariat et bourgeoisie] "et des relations", [par exemple, relation de dominé et relation de dominant] "sous deux conditions: 1) qu'un des termes soit remplacé par son contraire"...; [par exemple, le prolétariat par la bourgeoisie] "2) qu'une inversion corrélatrice se produise entre la *valeur de fonction* et la *valeur de terme* de deux éléments" [par exemple, la valeur dominance de la bourgeoisie qui devient, remplacée (la bourgeoisie) par son contraire (le prolétariat), remplacement qui, renversant les rôles, donne le pouvoir aux opprimés].⁵

⁵ "Le principe logique est de toujours *pouvoir opposer* des termes, qu'un appauvrissement préalable de la totalité empirique permet de concevoir comme distincts. *Comment opposer* est, par rapport à cette exigence première, une question importante, mais dont la considération vient après" (Lévi-Strauss 1962: 100-01). Cette opposition aura les propriétés d'une symétrie inversée pour maximiser les écarts (A et B sont si peu semblables que A est l'inverse symétrique de B), lorsque des raisons d'ordre sociologique ou autres commandent une discrimination de type révolutionnaire, c'est-à-dire où on fera tout pour non seulement enrayer mais aussi renverser un procès d'expropriation. Alors, la défaite même d'un terme deviendra fonction du triomphe de son opposé. Par exemple, ce sera la défaite de la bourgeoisie, sa soumission au prolétariat, qui consolidera la victoire de celui-ci. La défaite de la bourgeoisie veut dire qu'elle ne sera plus *terme à fonction* dominante; sa défaite la transformera en force sociale soumise et elle deviendra ainsi le facteur du triomphe final du prolétariat qui, de dominé qu'il était, deviendra le dominé dominant, c'est-à-dire, idéalement, comme l'aurait défini Lénine, la dissolution dialectique de l'oppression mais, comme le suggère plus adéquatement Mao, simplement un "changement de position" par inversion des rôles (de sorte que le Jour de l'An ou le Mardi Gras deviennent vie de tous les jours). On trouvera des explications de ce mélanisme dialectique dans Kōngās Maranda et Maranda 1971: 24-30 et dans Maranda et Kōngās Maranda 1971.

Ce phénomène structural, par lequel nous voulons nous approprier le monde en esprit et que nous voulons asseoir sur des "réalités" neurophysiologiques ou mathématiques (voir ci-dessous, note 6), ne serait par conséquent qu'un axiome culturel nous donnant, comme n'importe quel autre, l'illusion que notre pensée échapperait au théorème de Gödel, c'est-à-dire qu'elle pourrait être à la fois consistante et complète. Les limites de notre épistémologie sont encore plus étroites que celles de notre imagination mais nos idéologies scientifiques s'obstinent à nous masquer ce fait en secrétant l'opacité subversive sur laquelle repose la vraisemblance de leur sophistication.

8. "TRAVAIL" ET DOMAINES ASSOCIÉS

Examinons maintenant d'un peu plus près le domaine "Travail" sous toutes les réserves qui viennent d'être faites; ses contextes immédiats révéleront comment il s'articule aux domaines brièvement recensés ci-dessus (Tableau 1). Dans les réponses aux TAL, toutes les occurrences de "Travail" ont été repérées de même que leurs prédécesseurs et successeurs. À cause de la nature des blocs associatifs dans les réponses, on a retenu, dans chacune, le prédécesseur immédiat de "Travail" et ses deux successeurs. Les quatre réponses citées ci-dessous serviront d'illustration; elles proviennent toutes de sujets de 20 à 30 ans.

STIMULUS: HOMME

Réponses:

1. (Sujet de sexe féminin, haute-ville): "Femme, *travail*, sécurité, argent, pantalon, enfant, paternité, amour, mariage, force, tendresse, auto, détermination, carrière, loi, vote, décision, bonheur, maison, jardin, aide, harmonie, paix, joie, cravate" (46072).

2. (Sujet de sexe masculin, haute-ville): "Supérieur, intelligent, beau, pénis, virilité, *travail*, argent, voiture, testicule, sperme, vie, Adam, premier, sportif, fort, bière, cochon, famille, Noël, Daniel" (16322).

3. (Sujet de sexe féminin, basse-ville): "Beauté, sexualité, pénis, amour, grandeur, *travail*, autoritaire, pollution, négation, pré-

tention, enfant, douceur, *travail*, auto, dominance, esclave de sa personne, procès, destruction, ami, compagnon, solitude" (20192).

4. (Sujet de sexe masculin, basse-ville): "Humanité, omelette, *travail*, métro-boulot-dodo, vie, société, planète" (33322).

STIMULUS: FEMME

Réponses:

1. (Sujet de sexe féminin, haute-ville): "Benoîte Groulx, féministe, ségrégation, loi, vote, *travail*, maternité, grossesse, accouchement, utérus, vagin, procréation, douceur, caractère" (16132).

2. (Sujet de sexe masculin, haute-ville): "Homme, enfant, discrimination, *travail*, révolte, égalité, sexe, amour, bonheur, veuve, vie, joie, fleur" (16922).

3. (Sujet de sexe féminin, basse-ville): "Indépendance, bonheur, solitude, force, *travail*, enfant, repas, robe, mode, contrainte" (20192).

4. (Sujet de sexe masculin, basse-ville): "Belle, excitante, enivrante (sic), facile, difficile, cuisine, *travail*, guerre, contestation, libération, efforts, douloureux, soignée, maquillage, studieuse, fille, premier, sexe, mariage, changement, époustoufflant (sic), une rareté, amour, recommencer, amour" (20482).

Prédécesseurs (Préd) et successeurs (Suc) à "Travail" dans les réponses TAL.

On remarquera que, dans le Tableau 3, certains domaines n'apparaissent qu'en position de prédécesseurs; dans la terminologie de la théorie des digraphes (graphes orientés), ce sont des *sources*. Il s'agit de "Sécurité", "Ténacité", "Rudesse" et "Garçons": de là, on va à "Travail" sans qu'on parcoure le chemin inverse. Or, ces quatre domaines se trouvent exclusivement dans les réponses haute-ville, et trois d'entre eux n'émergent qu'à Sillery.

D'autres domaines sont des *puits* par rapport à "Travail": on s'y rend de "Travail" sans y retourner. Dans cette catégorie se rangent le plus grand nombre de domaines constellés autour de "Travail", soit 23 sur un nombre total de 39 successeurs/prédécesseurs. Vingt de ces 23 domaines exclusivement successeurs appar-

TABLEAU 3

Prédécesseurs (Préd) et successeurs (Suc) à "Travail"
 dans les réponses TAL.* (Voir note bas de la page suivante, 271)

	SILLERY		MONT-CALM		LIMOILOU		SAINT-SAUVEUR	
	Préd.	Suc.	Préd.	Suc.	Préd.	Suc.	Préd.	Suc.
Affection	3	< 5	11	< 12	4	< 6	4	= 4
Travaux domestiques	3		6	> 4	5			2
Force	2	< 4	5		5	> 2		3
Femme		2	4		2		2	= 2
Enfant			2	< 4	3	> 2	2	
Argent	2	< 8	2	< 6		1		
Père	6	> 5		4		2		4
Libération/liberté	2	= 2			2	< 3		
Virilité	2		2					
Intelligence		3	4			2		
Automobile		2	2	< 3		2		2
Mariage							2	< 4
Sécurité	2			2				
Ténacité	2							
Rudesse	2							
Garçon	2							
Vêtements/Cosmétiques		3		3		3		
Nourriture		3		2		2		
Autorité		2		3		2		
Mère		2		2		2		
Sports		3				5		
Récréation		3		4				
Bureau		3		4				
Professions/Métiers		5						
Sexualité				5				
Parties du corps		5						
Maison						4		
Joie		4						
Stupidité				4				
Parenté		3						
Responsabilité								3
Beauté		3						
État				3				
Barbe				3				
Matériaux		3						
Minutie						2		
Justice				2				
Étude				2				
Homme		2						

tiennent aux réponses haute-ville, 15 sont exclusifs à la haute-ville, 5 lui sont communs avec Limoilou, 2 sont exclusifs à Limoilou ("Maison" et "Minutie") et un seul, "Responsabilité", est exclusif à St-Sauveur.

Ainsi, 61% des domaines associés à "Travail" en sont des sorties (*émissions* dans la terminologie des digraphes), 11% en sont des entrées (*réceptions*) et 28% forment des cycles puisqu'ils peuvent précéder et suivre "Travail", c'est-à-dire puisqu'on peut en partir vers "Travail" comme on peut y revenir de "Travail". Des 23 émissions, 87% sont repérées à la haute-ville et 75% lui sont exclusives. Limoilou en explore 35%, n'en comptant que 10% qui lui soient exclusives, tandis que St-Sauveur n'en connaît qu'une seule, qui lui est exclusive. Et, comme on l'a noté, tous les points seulement émetteurs ne sont repérés qu'à la haute-ville.

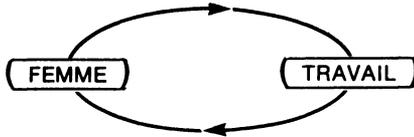
Déjà, à ce premier niveau, se manifeste donc une diversité d'émissions et de réceptions à la haute-ville, laquelle décroît considérablement lorsqu'on passe à la basse-ville (voir plus bas, Figures 7 à 10).

La distribution des cycles est également révélatrice. Un seul, "Affection" — "Travail" — "Affection" se rencontre dans les quatre quartiers. Trois ne se trouvent qu'à la haute-ville: "Argent" (dans deux quartiers), "Travaux domestiques" et "Automobile" (à Montcalm seulement). Trois cycles sont communs à la haute-ville et à la basse-ville: deux à Sillery et Limoilou, "Force" et "Libération/Liberté"; un à Montcalm et Limoilou, "Enfant". Les seuls deux autres cycles sont exclusifs, l'un à Montcalm ("Automobile") et l'autre à St-Sauveur ("Mariage").

* $F > 2$, c'est-à-dire que ne sont retenus que les domaines apparaissant au moins deux fois en l'une ou l'autre position; le chiffre de gauche donne le nombre d'occurrences d'un domaine en position de prédécesseur, celui de droite, celui de ses occurrences en position de successeur. Les décomptes reposent sur (1) les prédécesseurs immédiats de "Travail"; (2) sur ses deux successeurs sans spécification d'ordre d'émergence; (3) sur des descripteurs du niveau 2 pour ses prédécesseurs et successeurs — voir l'exemple "Professions" et "Métiers" en Annexe I. (L'Annexe 2, elle, reprend, au niveau 3 et à d'autres fins — v. plus bas —, certains des descripteurs associés à "Travail".)
Parenté

Avant de pousser l'analyse plus loin, notons que certains domaines sont prédécesseurs dans un ou deux quartiers et successeurs dans un ou deux autres.⁶ Par exemple, "Femme" émet sur "Travail" à Montcalm et à Limoilou, est *récepteur* à Sillery, et *cycle* à St-Sauveur. Par conséquent, à St-Sauveur, "Femme" peut précéder et suivre "Travail", l'encadrant: on en part et y retourne. À Montcalm et Limoilou, on va de "Femme" à "Travail" sans retourner ensuite à "Femme". Enfin, à Sillery, "Femme" ne précède jamais "Travail" mais le suit. Graphiquement, cette association se décrit ainsi:

St-Sauveur



Limoilou et Montcalm



Sillery



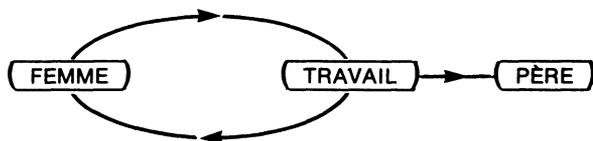
La condensation du digraphe permet de regrouper "Femme" et "Travail" en un seul nœud à St-Sauveur, ce qui indique une relation étroite entre ces deux termes. À Montcalm et Limoilou, par contre, "Femme" n'est que *source*, quand, à Sillery, ce domaine n'est que *puits*.

"Père" est partout *récepteur* de "Travail"; à Sillery, il est en outre *émetteur*, puisqu'il y forme *cycle*. Formellement, c'est donc

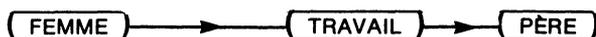
⁶ On pourrait examiner *cycles* et *arcs unilatéraux* en termes de symétrie, asymétrie et dissymétrie. Par exemple, le réseau St-Sauveur est celui qui tend le plus vers la symétrie (trois *cycles*, "Affection", "Femme" et "Mariage", voir Figure 7); symétrie et équilibre vont souvent de pair. Sans doute, y aurait-il intérêt à suivre cette ligne d'analyse formelle, comme on peut le faire en art (Lévi-Strauss 1958: ch. 13; 1975), en mythologie (les travaux de Lévi-Strauss en ce domaine), etc. — Il existe dix-sept types possibles de symétrie, tous exploités dans les arts arabe et chinois traditionnels, mais dont la théorie mathématique n'a été formulée qu'en 1924.

"Père" qui joue à Sillery le rôle que "Femme" joue à St-Sauveur. À Montcalm, Limoilou et St-Sauveur, "Père" est en position de *puits*.

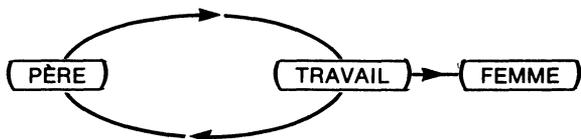
St-Sauveur



Limoilou et Montcalm

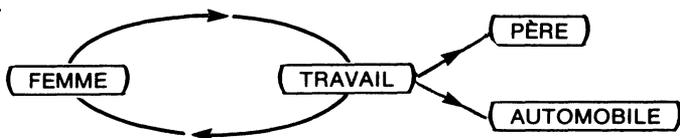


Sillery



"Automobile" n'est *cycle* qu'à Montcalm; ailleurs, il est *puits*. Ajoutons-le au digraphe que nous construisons pas à pas.

St-Sauveur



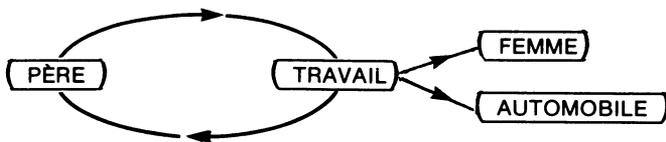
Limoilou



Montcalm



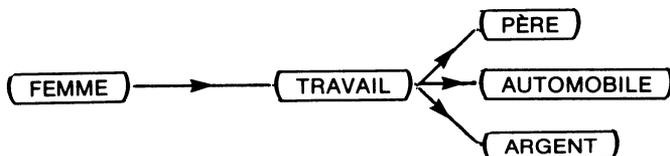
Sillery



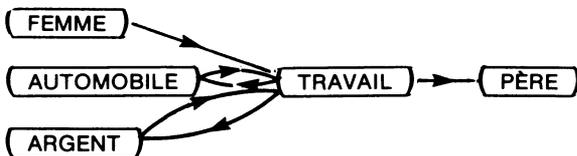
“Père” et “Automobile” sont associés, comme *puits*, à St-Sauveur et Limoilou; “Femme” et “Automobile” le sont également comme *puits* à Sillery mais comme *sources* à Montcalm (où “Automobile” est également *cycle*).

Pour terminer ce choix d'exemples, retenons “Argent”. Absent à St-Sauveur, ce domaine, *cycle* à la haute-ville, est *puits* à Limoilou. Le digraphe devient ainsi:

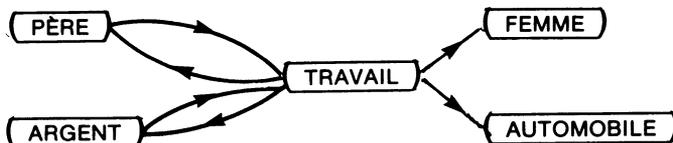
Limoilou



Montcalm

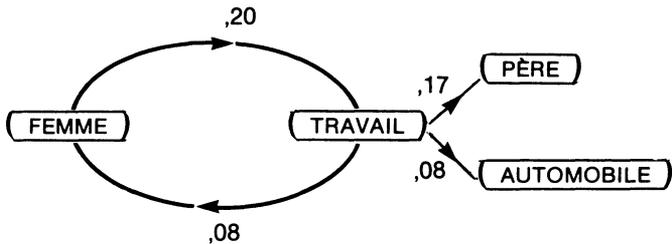


Sillery

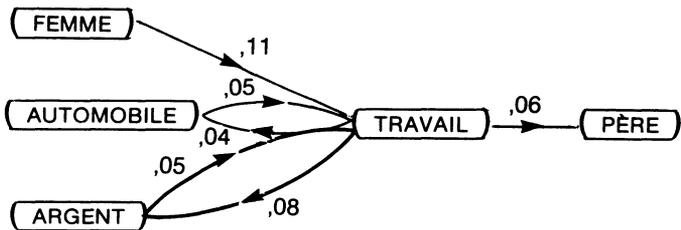


Passons maintenant à la représentation sous forme de réseau: aux pointes de flèche indiquant la direction des associations, ajoutons les fréquences proportionnelles de sorte qu'on puisse en connaître l'importance relative (l'impulsion associative). Ne retenons pour commencer que St-Sauveur et Montcalm à fins d'exposition; les réseaux complets se trouvent plus bas (Figures 7-10).

St-Sauveur



Montcalm



Les pourcentages inscrits aux pointes de flèche sont calculés à partir du Tableau 3. On voit que, à St-Sauveur, "Femme" représente 20% des *réceptions* (ou entrées) de "Travail" et 8% de ses *émissions* (ou sorties). Quant à "Père" et "Automobile", l'émergence du premier (17%) est plus de deux fois plus accusée que celle du second (8%), dont la force associative de *puits* est la même que "Femme". Ainsi, "Père" (17%) = "Femme" (8%) + "Automobile" (8%) + 1%. "Travail" penche donc plus fortement vers "Pè-

re" à St-Sauveur que vers "Femme" et "Automobile" ensemble. (Pour une interprétation de ces équilibres de forces sémantiques, v. Maranda 1974c.)

À Montcalm, "Femme" représente 11% des *réceptions* de "Travail": une de chute de 9% par rapport à St-Sauveur. Si on y ajoute "Automobile" (5%) et "Argent" (5%), on obtient 21% des *réceptions*, ce qui est légèrement supérieur au dynamisme associatif "Femme"-*"Travail"* à St-Sauveur (20%) — rappelons que "Femme" n'est que *source* à Montcalm. "Père" et "Automobile" — ce dernier en tant que *puits* — reçoivent 10% des *émissions* de "Travail" à Montcalm, contre 25% à St-Sauveur. Enfin, "Père", "Automobile" et "Argent" totalisent 18% des *émissions* de "Travail" dans ce quartier: 1% de plus que "Père" seul à St-Sauveur.

Ces brèves descriptions sémantographiques (digraphes et réseaux) auront suffi à tracer une première ébauche; il est temps de la compléter en présentant les réseaux associatifs de chaque quartier pour tout arc (émission ou réception) emprunté au moins deux fois (Figures 7-10).

FIGURE 7
RÉSEAU DE ST-SAUVEUR

Réseau de St-Sauveur

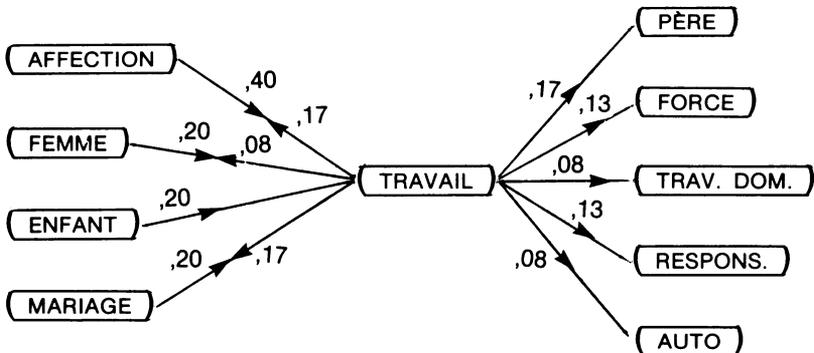


FIGURE 8
RÉSEAU DE LIMOILOU

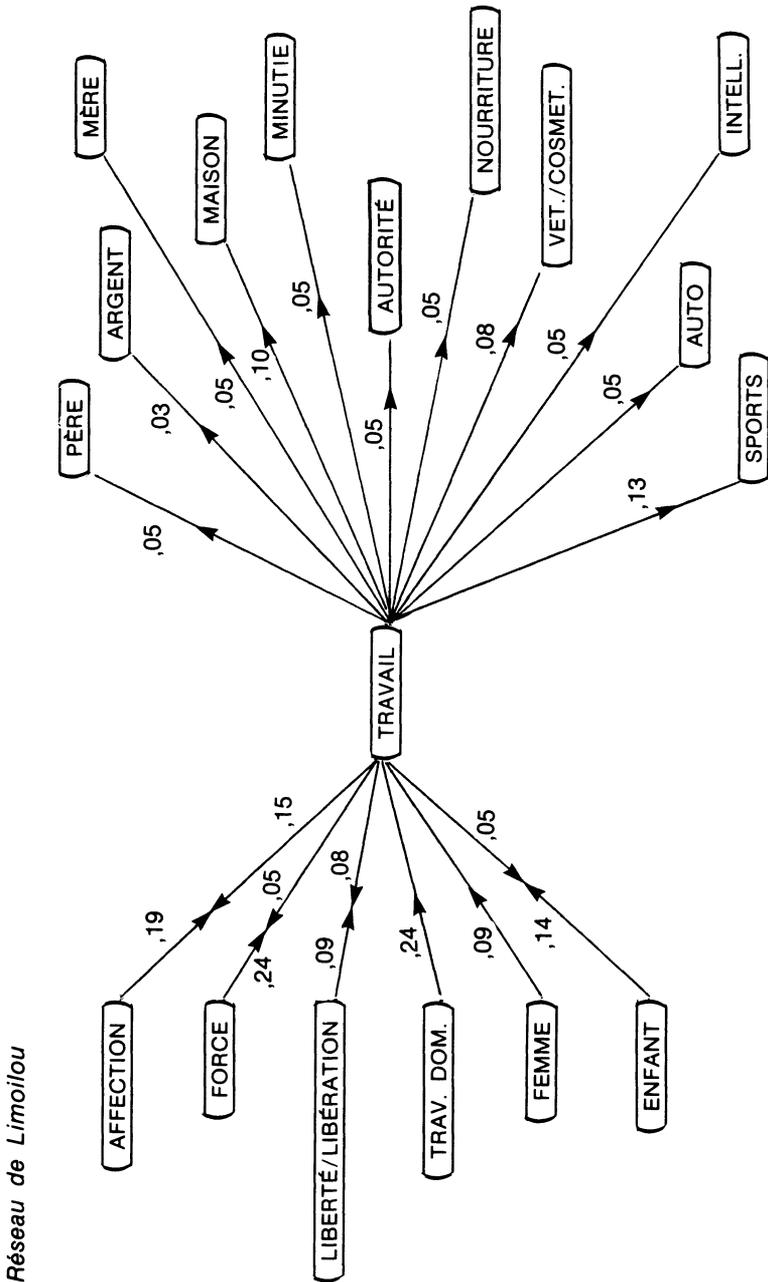


FIGURE 9
RÉSEAU DE MONTCALM

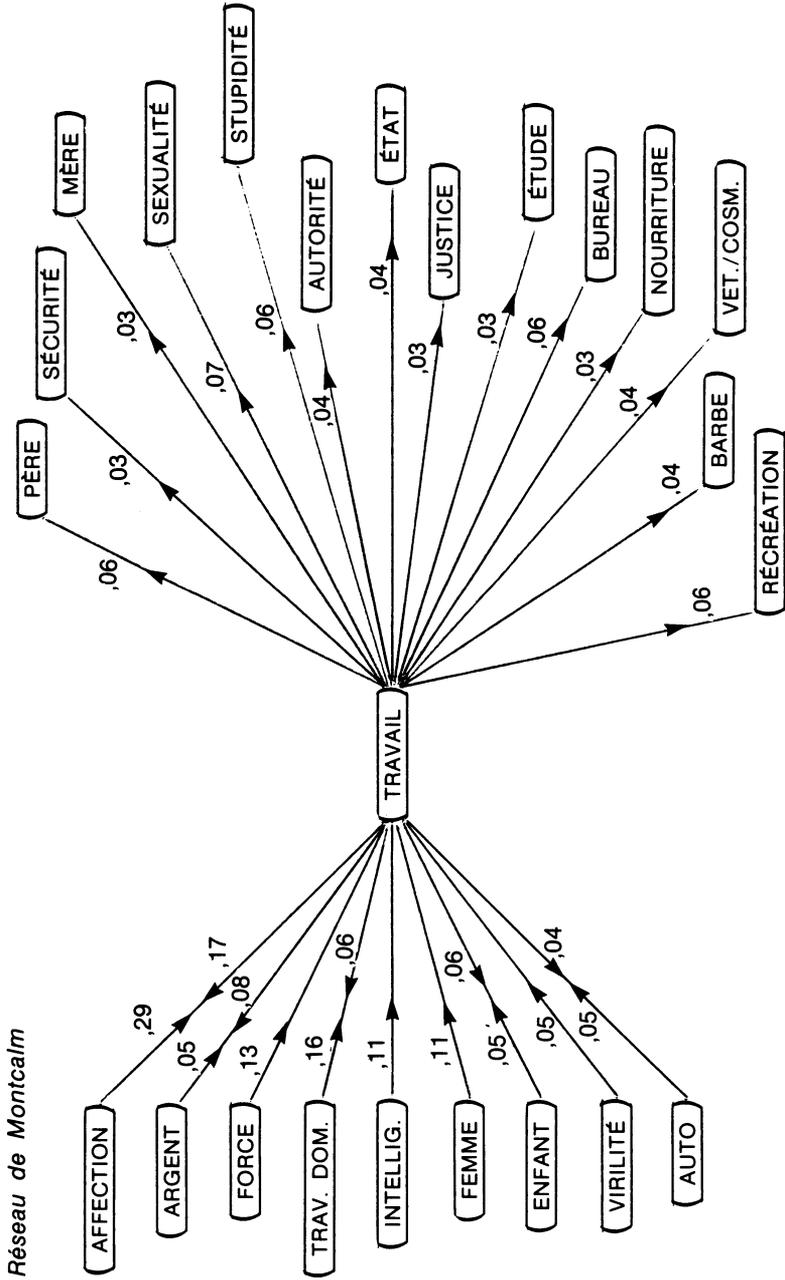
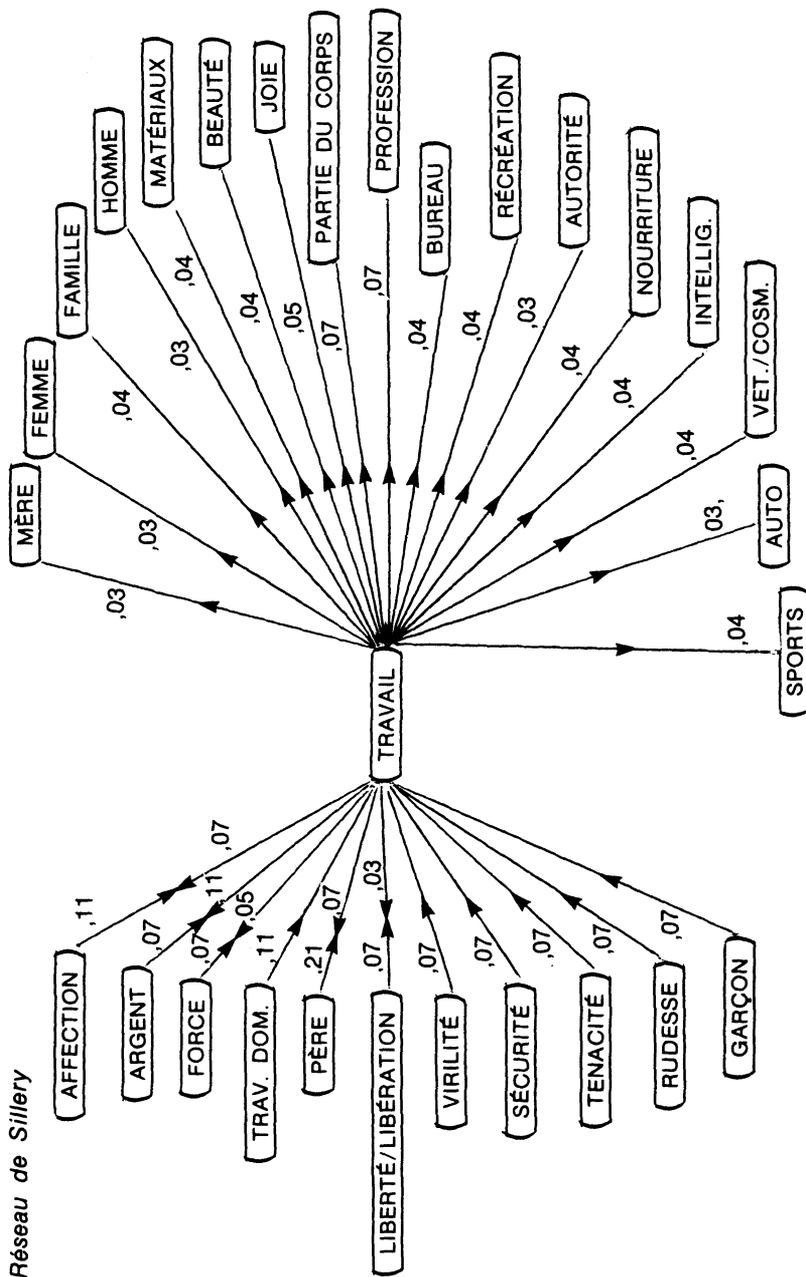


FIGURE 10
RÉSEAU DE SILLERY



Les Figures 7 à 10 révèlent une concentration d'émergences à St-Sauveur en un petit nombre de nœuds, qui va décroissant de Limoilou à Sillery — ou, inversement, une diffusion ou diversification croissante de St-Sauveur à Sillery. Dans le premier quartier, St-Sauveur, peu d'arcs aboutissent à "Travail" et peu en sortent (12 en tout); le débit, sur chacun, y est assez important. À Sillery, la grande diversité (33) des arcs d'entrée et de sortie de "Travail" est accompagnée d'un débit faible sur la plupart. Entre deux, le réseau de Limoilou est moins complexe (21 arcs) que celui de Montcalm (28 arcs). Bref, le domaine "Travail" est plus compact, plus fermement accusé dans des ornières bien établies à la basse-ville et plus diversifié à la haute-ville. Plus précisément, toutes les entrées du réseau St-Sauveur sont empruntées avec une fréquence $> ,20$ et toutes les sorties le sont avec $f > ,08$.

À Limoilou, deux entrées seulement sur six marquent une fréquence $> ,20$ ("Force" et "Travail domestique"), et seules trois sorties, sur 15, $f \geq ,08$. Quant à Montcalm, un seul trajet d'entrée sur neuf, "Affection", est emprunté avec une fréquence $> ,20$, et deux chemins de sortie sur 19 avec $\geq ,08$, "Affection" et "Argent". Enfin, à Sillery, on trouve une entrée sur onze, "Père", dont la fréquence de débit est $\geq ,20$ et une seule sortie, sur 22, ou $f > ,08$.

Le Tableau 4 résume ces observations.

TABLEAU 4
Concentration et débits, par référence à St-Sauveur

	ENTRÉES NOMBRE		SORTIES NOMBRE	
	% ≥ 20		% ≥ 8	
St-Sauveur	100	4	100	8
Limoilou	33	6	20	15
Montcalm	11	9	11	19
Sillery	9	11	5	22

La diversification des réseaux s'accompagne donc d'une réduction marquée des coefficients d'association — cela n'est pas une conséquence théoriquement nécessaire comme l'indique, par exem-

ple, la chute de 11% à 5% entre Montcalm et Sillery pour des nombres de sorties ne variant que de trois.

Donc, de ce point de vue, la stabilité des trajets domine à St-Sauveur; elle est à peu près en équilibre avec ce qu'on pourrait appeler "exploration des pistes" à Limoilou, pour décroître rapidement à Montcalm et à Sillery. Ceci pourrait indiquer que l'inertie sémantique est beaucoup plus forte à St-Sauveur que dans les autres quartiers et que, inversement, la dynamique sémantique est la plus forte à Montcalm et à Sillery.

Corrélativement, calculant cette fois l'ensemble des associations [(d+) + (d—)], les taux de *réception* (d—) de "Travail" par rapport à ses taux d'*émission* varient d'un quartier à l'autre: 40% des associations vont sur "Travail" à St-Sauveur, 34% à Limoilou et à Montcalm, et 28% seulement à Sillery. C'est dire que "Travail" absorbe 40% de la sémantique à laquelle il appartient à St-Sauveur tandis que, à Sillery, il n'en absorbe que 28%; inversement, "Travail" émet à 72% à Sillery, à 60% à St-Sauveur.

TABLEAU 5
Pourcentages des réceptions de "Travail"

	ST-SAUVEUR	LIMOILOU	MONTCALM	SILLERY
Affection	40	19	29	11
Femme	20	9	11	
Enfant	20	14	5	
Mariage	20			
*Force		24	13	7
Libération/Liberté		9		7
Travaux domestiques		24	16	11
Argent			5	7
Intelligence			11	
*Virilité			5	7
Automobile			5	
*Père				21
*Sécurité				7
*Ténacité				7
*Rudesse				7
*Garçon				7

* = Valences de type "mâle"

À partir du Tableau 3 et dans les Figures 7 à 10, on pourrait poursuivre l'analyse au-delà des limites de cette présentation. Par exemple, les Tableaux 5 et 6 reprennent, en pourcentage, les données du Tableau 3.

Le Tableau 4 révèle que les émergences d'associations à prédominances "mâles" sont beaucoup plus accusées à Sillery (73%) qu'à St-Sauveur (0%). L'inertie sémantique de ce dernier quartier est probablement à mettre en rapport avec une concentration sur la cellule familiale, comme on le verra plus bas, tandis que la dyna-

TABLEAU 6

Pourcentages des émissions de "Travail" représentées
en relations d'ordre de fréquences décroissantes

ST-SAUVEUR	LIMOILOU	MONTCALM	SILLERY
Affection 17	Affection 15	Affection 17	Argent 11
Mariage 17	Sports 13	Argent 8	Affection 7
Père 17	Maison 10	Sexualité 7	Père 7
	Libération/	Travaux	Parties
Force 13	Liberté 8	domestiques 6	du corps 7
Respon- sabilité 13	Vêtements/ Cosmétiques 8	Enfant 6	Professions 7
Femme 8	Force 5	Père 6	Force 5
Travaux domestiques 8	Enfant 5	Stupidité 6	Joie 5
Automobile 8	Père 5	Bureau 6	Famille 4
	Mère 5	Récréation 6	Matériaux 4
	Minutie 5	Automobile 4	Beauté 4
	Autorité 5	Autorité 4	Bureau 4
	Nourriture 5	État 4	Récréation 4
		Vêtements/ Cosmétiques 4	Nourriture 4
	Intelligence 5	Barbe 4	Intelligence 4
	Automobile 5		Vêtements/ Cosmétiques 4
		Sécurité 3	Sports 4
		Mère 3	Libération/ Liberté 3
		Justice 3	Femme 3
		Étude 3	Homme 3
		Nourriture 3	Autorité 3
			Automobile 3

mique sémantique de l'autre serait à mettre en rapport avec "Virilité", "Ténacité", "Rudesse", etc.

Il ressort du Tableau 6 que, dans trois quartiers sur quatre, le premier associé de "Travail" est "Affection"; à Sillery, c'est "Argent", un domaine qui n'apparaît d'ailleurs comme successeur de "Travail" qu'à la haute-ville. Ceci s'articule donc à ce que nous venons d'observer quant aux prédécesseurs de "Travail" à Sillery, où, parmi les successeurs, une moindre émergence du domaine "Affection" pourrait être relié à une émergence supérieure de la masculinité.

Pour terminer cette brève exploration sémantographique, reconstituons quelques associations qui forment des constellations entre elles, et, en même temps, voyons quelles sont les modifications que subissent certains champs sémantiques en passant d'un quartier à un autre.

L'apparition de "Argent" dans le champ sémantique "Travail", celles de "Autorité", "Nourriture", "Vêtements/cosmétiques", "Mère" et "Sports" ou "Récréation" sont-elles corrélées? On les retrouve ensemble dans les trois quartiers les mieux nantis, socio-économiquement, de notre échantillon. On ne retrouve plus "Mariage" (présent seulement à St-Sauveur) dans ces mêmes quartiers où, par contre, "Mère" surgit. En outre, si "Travaux domestiques" est prédiqué (comme successeur) de "Travail" à St-Sauveur, c'est "Travail" qui est prédiqué de "Travaux domestiques" à Limoilou et à Sillery, et est l'un et l'autre (comme *cycle*) à Montcalm.

Replions-nous sur deux quartiers pour faciliter l'analyse.

À presque tous les égards, dans notre échantillon, St-Sauveur est le quartier le plus démuné. Qu'il s'agisse de statut socio-économique, de disponibilité lexicale, du nombre de mots-réponses au TAL, de l'émancipation des femmes, ce quartier est nettement défavorisé par rapport aux autres (Drouin 1978, Roy 1978). Il n'est qu'un chef sous lequel il affiche une certaine supériorité: celui des relations chaleureuses ("Affection") dans les récits qu'ont inventés ses résidents (Matte 1978). À l'autre extrémité — celle de l'abondance — on trouve Sillery (Drouin 1978, Roy 1978). Retenons donc principalement ces deux quartiers, aux contrastes accusés, dans la présente exploration.

À St-Sauveur, "Travail" est enchâssé dans les trois *cycles* "Affection", "Femme" et "Mariage". "Enfant" s'y porte, et "Travail" lui-même va sur "Père", "Force", "Travaux domestiques" et "Responsabilité". Ces domaines forment un ensemble structuré par les relations humaines — le seul terme ne s'y inscrivant pas directement étant "Automobile". "Travail" se situe donc ici dans un contexte associatif que l'on pourrait définir comme domestique et familial: "Affection", "Femme", "Enfant" et "Mariage" sont au départ de 100% des trajets d'entrée; "Affection", "Femme", "Mariage", "Père", "Travaux domestiques" et "Responsabilité" y sont à l'arrivée de 80% de tous les trajets de sortie. En somme, un univers où entrent peu de préoccupations plus vastes que le Foyer et ce qu'il circonscrit. Une seule échappée: "Automobile".

À Sillery, le tableau est beaucoup plus diversifié. Si "Affection", "Travaux domestiques" et "Père" apparaissent bien parmi les trajets d'entrée, ce n'est que pour 43%; "Affection", "Père", "Mère", "Femme", "Homme" et "Famille" ne comptent que pour 27% des trajets de sortie. Par contre, des dimensions inexistantes à St-Sauveur y émergent: "Libération/Liberté", "Virilité", "Sécurité", "Ténacité", "Rudesse", "Garçon", pour 35% des entrées; "Argent", "Autorité", "Nourriture", "Vêtements/Cosmétiques", pour 22% des sorties; "Professions/Métiers" et "Bureau", pour 11%; "Joie" et "Beauté", pour 9%; "Récréation" et "Sports", pour 8%, etc. À Sillery, les associations avec l'univers familial s'inscrivent donc dans un contexte plus vaste qu'à St-Sauveur.

Assurément, c'est l'évidence même que l'on voit se définir ainsi sous nos yeux. Les classes dominantes ont à leur disposition des types de ressources dont les classes dominées sont moins pourvues. Celles-ci se rabattraient sur la famille et les relations humaines (ce n'est qu'à St-Sauveur qu'on trouve "travail" et "amis" associés); de même, comparer les coefficients de "Affection", plus de trois fois plus élevés à St-Sauveur ($,40 + ,17 = ,57$) qu'à Sillery ($,11 + ,07 = ,18$).⁷

⁷ "It is frequently suggested that kinship is more important for both the stable working class and the unstable laboring class than it is for the middle class..."

An important issue is the degree to which strong kinship obligations inhibit mobility. If the lower class is highly dependent on kin for sociability and mutual aid, then does pressure on kin to pool resources prevent individual

Les données suggèrent plusieurs questions. Retenons-en deux, complémentaires, à traiter d'un coup.

9. "TRAVAIL", "PARENTÉ" ET "APPROPRIATION"

En premier lieu, comment convient-il de concevoir la parenté (v. Annexe 2) dans le jour où elle nous apparaît par rapport à "Travail"? Ensuite, que signifierait l'appropriation d'un milieu par une inertie sémantique (St-Sauveur, qui ne déborde "Travail" et le foyer que par "Automobile") et l'appropriation d'une dynamique sémantique par un milieu (Sillery, où on déborde "Travail" et le foyer de maintes façons)?

L'occurrence de "Mariage" à St-Sauveur est théoriquement significative. Alors que la paternité, la maternité, l'enfance et la famille sont repérées dans les autres quartiers, St-Sauveur est le seul où émerge la relation d'alliance. Replié sur une conception forte et parcimonieuse de "Travail", ce quartier socio-économiquement faible semble l'encaster dans la famille. "Femme" y apparaît parmi les *cycles* avec "Affection" et "Mariage"; "Enfant" (mais pas "Mère") et "Père" y apparaissent l'un comme prédécesseur, l'autre comme successeur. Il s'agit, en somme, de la constitution de l'unité famille-nucléaire de nos sociétés par l'homme comme "Père" et par la femme en tant que telle; or cette constitution est peut-être le problème majeur auquel réfléchit le folklore (v. Maranda 1978b).

Par là, on rejoint le rêve d'une vie à l'échelle humaine. Comme chez les Lau de Malaita, aux Îles Salomon, où on préfère le statut de plébéien à celui d'aristocrate parce qu'il permet de "vivre en famille", ainsi, à St-Sauveur, on préférerait "la douceur, éternellement déniée à l'homme social, d'un monde où l'on pourrait vivre *entre soi*" (Lévi-Strauss 1967: 570).

mobility? Another way of putting this is: Is it necessary for those who are upwardly mobile to rupture ties and ignore kin if they are to succeed in establishing themselves?" (Eames and Goode 1977: 147-48).

Nos données haute-ville nous portent à croire qu'il n'est pas "nécessaire de rompre les liens et de négliger la parenté" pour s'inscrire dans une société élitiste: à Sillery, il suffirait de réduire la parenté à 31%.

Nous reportant au réseau "Travail" à St-Sauveur (Figure 7, ci-dessus), nous voyons que les trois *cycles* sont parcourus avec les débits différentiels suivants: "Affection", $d- = ,40$, $d+ = ,17$; "Mariage", $d- = ,20$, $d+ = ,17$ et "Femme", $d- = ,20$, $d+ = ,08$.

À Sillery (Figure 10), nous avons cinq *cycles*, dont les débits sont: "Père", $d- = ,21$, $d+ = ,07$; "Argent", $d- = ,07$, $d+ = ,11$; "Affection", $d- = ,11$, $d+ = ,07$; "Force", $d- = ,07$, $d+ = ,05$ et "Libération/Liberté", $d- = ,07$, $d+ = ,03$. "Affection" y décroît par rapport à St-Sauveur presque du quadruple quant à l'entrée ($,11 < ,40$) et près du tiers ($,07 < ,17$) quant à la sortie.

Le *cycle* "Père" y est pratiqué le plus fréquemment et, avec "Argent", "Force" et "Libération/Liberté" fournit 79% des débits. "Femme", à Sillery, devient *puits* à faible réception (0,03); "Mariage", nous l'avons noté, y disparaît de même que "Enfant", remplacé (?) par "Garçon" comme *source* (0,07). "Mère" et "Famille" émergent parmi les successeurs de "Travail" à Sillery; avec "Femme", ils ne reçoivent toutefois que 0,06 des débits. Il semble donc qu'on puisse constater un affaiblissement de la dimension famille-parenté en passant de St-Sauveur à Sillery, qui pourrait être dû à l'émergence de plusieurs *sources* et *puits* non attestés à St-Sauveur.

En même temps que cet affaiblissement, on décèle un renforcement de la masculinité à Sillery: "Père" y est *cycle*, "Garçons" y émerge plutôt (?) que "Enfant", et les autres prédécesseurs de "Travail" mettent l'accent sur des valeurs masculines — "Argent" (?), "Force", "Virilité", "Sécurité" (voir "Responsabilité", *puits* à St-Sauveur), "Ténacité" et "Rudesse". Somme toute, "l'homme social" dont parle Lévi-Strauss, viril, rude, compétitif, se retrouverait à Sillery, tandis que la "douceur... [de] vivre entre soi" serait caractéristique du contexte de "Travail" à St-Sauveur.

Empreint d'affection, de mariage, de responsabilité, le résident de St-Sauveur prêterait donc flanc à l'appropriation par "l'homme social". Le foyer y fournirait une zone protégée où, s'épanouissant, "Affection" se déploiera; et pourvu qu'on ait l'échappée "Automobile", on pourra tolérer l'assujettissement à l'homme de Sillery qui, depuis la haute-ville, règle le sort de ces concitoyens moins nantis.

Or, ce rôle de la parenté parmi nous serait-il proche de ce que les stéréotypes courants en anthropologie nous font croire être le cas dans les sociétés exotiques? et serait-il faux de penser — comme, par exemple, Godelier⁸ — que les rapports de parenté ne seraient dominants que dans les sociétés sans classes? À St-Sauveur (comme aussi à l'Île d'Orléans — Lemieux 1971 — et ailleurs — Young & Wilmott 1957; Firth & Forge 1969; Garigue 1970; Schneider and Smith 1973), les rapports de vie familiale s'imposent et servent à définir une condition. Que leur prédominance s'estompe, les rapports de domination prendront le dessus — ou vice versa — et ceux chez qui le foyer comme lieu d'affection continue de prévaloir deviendront les victimes — à Québec comme à Malaita — de compatriotes qui, portant leur action au-delà du "vivre *entre soi*", viseront une appropriation des *boko i luma* des "bloqués au foyer" comme on dit chez les Lau, c'est-à-dire de ces hommes pour qui la vie familiale prime sur les activités de groupes plus étendus et diversifiés.⁹ Ainsi, notre exploration permettrait-elle, peut-être, de retracer l'intériorisation par les classes dominées de la charte sémantique de leur propre appropriation?

La "dominance des rapports de parenté" se perpétuerait donc parmi nous, dans les classes dominées. Elle n'aurait pas "disparu au sein de nombreuses sociétés primitives à mesure que se développaient de nouveaux rapports sociaux", quoi qu'en dise Godelier (1973: 379): elle continuerait de persister tout au moins idéologiquement ou sémantiquement chez les exploités ici comme en Mélanésie; et elle n'est pas non plus négligeable, bien que dans des contextes autres que "Travail", même chez les exploités (ci-dessus, Figure 1 et notes 4 et 7).

Si la parenté s'approprie "Travail" dans la basse-ville, et si la masculinité s'approprie "Travail" et "Parenté" dans la haute-ville,

⁸ "Il faut donc chercher le fondement de cet usage conceptuel des rapports de parenté ... dans la société, parce que dans la plupart des sociétés primitives (et à la différence des sociétés de classes, esclavagistes, féodales ou autres) les rapports de parenté sont objectivement les rapports sociaux dominants; dans l'histoire, parce que, dans des conditions et pour des raisons qu'il faut déterminer, cette dominance des rapports de parenté a disparu au sein de nombreuses sociétés primitives à mesure que se développaient de nouveaux rapports sociaux (de castes, de classes, d'Etat)" (Godelier 1973: 379).

⁹ On observe d'ailleurs ce même jeu de variations complémentaires à travers l'histoire de la terminologie de parenté en français, comme démontré ailleurs (Maranda 1974a).

cela signifie-t-il que nous faisons face à une relation transitive assurant l'appropriation d'une classe sociale par une autre? La brève exploration sémantographique que nous terminons ne nous permet pas de répondre à cette question de façon complète. Tout ce qu'elle fournit n'est qu'une esquisse de description de certaines inerties et impulsions dont les déterminismes devront être scrutés avec non moins de soin que les manifestations associatives.

10. CONCLUSION

L'exploration sémantographique poursuivie dans les pages qui précèdent, définit, tout incomplètement que ce soit, un phénomène socio-sémantique selon ses degrés de diversité, de force structurale et d'inclusions partielles, c'est-à-dire, en somme, selon une inertie et une dynamique qui leur sont propres. Elle situe les uns par rapport aux autres les domaines formant constellations et chiffre leurs forces d'attraction, pour ainsi dire. En outre, elle suggère de voir comment une socio-sémantique dominante peut s'appropriier — pour ensuite l'exproprier? — une socio-sémantique moins diversifiée dans ses ressources et ses objectifs.

À St-Sauveur, plutôt que de bricoler l'histoire, on s'en abrite au sein de relations humaines où "Automobile" ne ferait peut-être que prolonger le foyer. À Sillery, comme à Montcalm où émergent "Justice", "État", et ainsi qu'à Sillery et Limoilou, "Autorité", on s'affirme. On s'y montre capable d'un bricolage sinon de l'histoire, du moins de la société. Et l'appropriation de "Travail" qu'on y pratique, ne se limitant pas à "Automobile", va jusqu'à "Récréation", "Sports", "Sexualité", "Beauté" et "Joie".

En conclusion, nous pouvons affirmer qu'il existe, à Québec, des limites définissables au répertoire à partir duquel se structurerait l'infra-discours populaire sur "Travail"; à l'intérieur de ces limites (9 cycles, 6 sources et 24 puits), la structure, probabiliste, varie d'un quartier à l'autre. Les axes d'organisation qui la constituent donnent à ceux qu'ils traversent de penser et de vivre différemment en dépit d'une sémiotique commune leur permettant de s'exploiter les uns les autres, grâce à une asymétrie qui, seule, *sic dicunt Mao et Lévi-Strauss*, fonde la vie comme elle fonde l'appropriation. Car, que ce soit l'homme qui aime ou s'approprie l'homme, l'homme qui

aime ou s'approprié la femme ou la femme qui aime ou s'approprié l'homme ou la femme, la contradiction demeurera tant que nous continuerons, analystes, à ne pouvoir percevoir les phénomènes sociaux sous un autre angle que celui de définitions par contrastes.

ANNEXE 1

Distribution par quartier des termes ayant trait à la parenté

PROFESSIONS

	SILLERY	LIMOILOU	ST-SAUVEUR	MONTCALM
Administrateur (trice)	2	0	0	0
Anthropologue	2	0	0	0
Archéologue	1	1	0	0
Architecte	0	0	1	0
Artiste	1	0	1	1
Avocat	3	0	0	0
Business	1	0	0	0
Comptable	1	1	0	0
Dentiste	3	0	1	1
Docteur (oresse)	14	4	1	2
Infirmier(e)	1	5	2	4
Ingénieur	3	0	0	1
Instituteur (trice)	1	3	1	1
Journaliste	0	0	0	1
Juge	0	0	0	3
Logicien	0	0	0	1
Médecin(s)	6	5	7	10
Prêtre	4	0	2	2
Professeur	13	9	2	3
Professionnel	0	0	0	1

MÉTIERS

	SILLERY	LIMOILOU	ST-SAUVEUR	MONTCALM
Artisan/at	1	0	1	1
Boulangier	1	1	0	0
Camionneur	1	0	1	0
Chômage	1	0	1	0
Coiffeur(se)	0	2	0	0
Cuisinier(e)	6	5	4	4
Cultivateur	1	0	1	1
Danseur(se)	1	3	3	2
Électricien	1	0	0	0
Facteur/postier	1	0	2	0
Fermier	1	2	2	1

Journalier	0	0	1	0
Laitier(e)	1	2	1	0
Mécanicien	2	1	0	1
Ménagère	2	9	9	5
Menuisier	0	3	2	0
Ouvrier	1	0	2	1
Pêcheur	3	0	2	2
Plombier	0	0	0	2
Police/ier	7	5	4	3
Putain	1	1	0	2
Secrétaire	1	4	1	2
Serveuse	0	0	1	0
Boueur	1	0	0	1

ANNEXE 2

Distribution par quartier des termes ayant trait à la parenté

	ST-SAUVEUR	LIMOILOU	MONTCALM	SILLERY
COUSIN(E)(S)	2	0	1	6
FAMILLE	16	22	11	25
FILS	1	1	2	6
FRÈRE	3	0	9	13
MAMAN	4	4	14	22
MÈRE	24 } 28	32 } 36	48 } 62	72 } 94
ONCLE	1	0	3	12
PAPA	5	4	9	21
PARRAIN	0 } 24	0 } 33	1 } 48	1 } 87
PÈRE	19	29	39	66
SŒUR(S)	4	4	9	12
TANTE	3	0	5	11

RÉFÉRENCES

- DROUIN, R.
1978 "Lexicographie et Syntaxe". *Annual Meeting of the North Eastern Anthropological Association and American Ethnological Society*, Québec, Université Laval.
- EAMES, E. E., and GOODE, J. G.
1977 *Anthropology of the City: An Introduction to Urban Anthropology*. Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall.
- FIRTH, R., HUBERT, J., FORGE, A.
1969 *Families and Their Relatives*. London: Routledge and Kegan Paul.
- GARIGUE, P.,
1970 *La Vie familiale des Canadiens français*. Presses de l'Université de Montréal.

GODELIER, M.

1973 *Horizons, trajets marxistes en anthropologie*. Paris, Maspéro.

KÖNGÄS MARANDA, E., MARANDA, P.

1971 *Structural Models in Folklore and Transformational Essays*, 2nd ed., Paris — The Hague, Mouton.

LALLIER, J.-F.

1978 "Principes d'analyse discriminante appliqués à la lexicographie québécoise". *Annual Meeting of the North Eastern Anthropological Association and American Ethnological Society*, Québec, Université Laval.

LEMIEUX, V.

1971 *Parenté et politique: L'Organisation sociale dans l'Île d'Orléans*. Québec, Presses de l'Université Laval.

LÉVI-STRAUSS

1958 *Anthropologie structurale*. Paris, Plon.

1960 "La structure et la forme", *Cahiers de l'Institut de Sciences économiques appliquées*, reproduit dans *Anthropologie structurale* 2. Paris, Plon, 1973, ch. 8.

1962 *La Pensée sauvage*. Paris, Plon.

1966 *Mythologiques II: Du Miel aux cendres*. Paris, Plon.

1967 *Les structures élémentaires de la parenté*, 2^e dition, Paris-La Haye, Mouton.

1971 *Méthologiques IV: L'Homme nu*. Paris, Plon.

1975 *La voie des masques*. Genève, Skira.

MAO TSETUNG

1937 "On Contradiction" in *Selected Readings from the Works of Mao Tsetung*. Peking, Foreign Language Press, 1971: 85-133.

MARANDA, P.

1967 "Formal Analysis and Inter-cultural Studies", *Social Science Information* 6: 7-36.

1968 "Analyse quantitative et qualitative de mythes sur ordinateur", in J.-C. Gardin, *Calcul et formalisation dans les sciences de l'homme*. Paris, CNRS: 79-86; également dans P. Richard & P. Jaulin, *Anthropologie et calcul*, Paris, 10X18: 256-70.

1972a *Introduction to Anthropology: A Self-Guide*. Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall.

1972b Introduction, in P. Maranda, ed., *Mythology*, Penguin Books: 7-19.

1974a *French Kinship: Structure and History*, Paris — La Haye, Mouton.

1974b "Myth as a Cognitive Map", in P. Stone, *Workshop on content Analysis in the Social Sciences*, centro nazionale Universitario di Calcolo Elettronico, Pisa, p. 125-153.

- 1974c Introduction, in *Id.*, ed., *Soviet Structural Folkloristics*, vol. 1, Paris — La Haye, Mouton.
- 1976 "Informatique, simulation et grammaires ethnologiques", *Informatique et sciences humaines* 28: 15-30.
- 1977a "Cartographie sémantique et folklore: *Le 'Diable beau danseur' à Rimouski*". *Recherches sociographiques* 18: 247-70.
- 1977b "Du Drame au poème: L'Infra-discours populaire dans la basse-ville de Québec", *Études littéraires* 10: 525-44.
- 1977c "Serpent, femme, homme: Expérimentation sémantique". *Anthropologie et sociétés*, vol. 1, n° 3: 119-29.
- 1978a "The Popular Subdiscourse: Probabilistic Semantic Networks (Semantography)". *Current Anthropology* 19: sous presse.
- 1978b "Le Folklore à l'école: Socio-sémantique expérimentale", *Mélanges Lacoursière*, Montréal, Leméac.
- MARANDA, P., KÖNGÄS MARANDA, E.
 1971 "Introduction" in *id.*, *Structural Analysis of Oral Tradition*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- MATTE, D.
 1978 "Variables narratives significatives". *Annual Meeting of the North Eastern Anthropological Association and American Ethnological Society*, Québec, Université Laval.
- POIRIER, C.
 1978 "Structures narratives: Garçons v. filles, Québec v. New York". *Annual Meeting of the North Eastern Anthropological Association and American Ethnological Society*, Québec, Université Laval.
- ROY, M.-C.
 1978 "Variables lexicographiques significatives: Âge et Aire". *Annual Meeting of the North Eastern Anthropological Association and American Ethnological Society*, Québec, Université Laval.
- SANKOFF, D., P. THIBAUT, H. BÉRUBÉ
 1978 "Semantic Field Variability", in press.
- SCHNEIDER, D., SMITH, R. T.
 1973 *Class Differences and Sex Roles in American Kinship and Family Structure*. Englewood Cliffs: Prentice-Hall.
- TRUDEL, M.
 1978 "Échantillonnage et collecte". *Annual Meeting of the North Eastern Anthropological Association and American Ethnological Society*, Québec, Université Laval.
- YOUNG, M., WILMOTT, P.
 1957 *Family and Class in a London Suburb*. Baltimore: Penguin Books.